

“ Ne soyez pas Aveugles ”

Voici 96 arrivé et vous êtes très anxieux de doubler votre chiffre d'affaires, cette année. Mais, vous n'y arriverez pas, si vous ne vendez pas nos articles. Nous ne vous **demandons** qu'une chose, c'est de nous donner un ordre d'essai pour avoir la preuve de ce que nous disons. Les meilleurs épiceriers les vendent et cela les paie. Demandez à votre fournisseur le nombre des cadeaux qu'il vous faut pour donner à vos clients achetant nos marchandises.

W. BOULTER & SONS

EMPAQUETEURS DE LA MARQUE SANS RIVALE “ LION.”

Conserves de Fruits et de Légumes

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 2 Janvier 1895.

FINANCIÈRES.

La fin de l'année 1895 a laissé le marché financier de Londres plus calme, avec les capitaux disponibles cotés encore à 1½ p.c. sur le marché libre, mais la bourse clôture soutenue. La banque d'Angleterre n'a pas changé une seule fois de toute l'année son taux d'escompte qui est de 2 p.c.

A New-York, les taux demandés pour les prêts à demande ont varié de 5 à 25 p.c., clôturant à 5 p.c. Les effets de commerce de tout repos sont escomptés aux taux de 5 à 5½ p.c. L'argent en barre est coté 67c. l'once.

Sur notre place les taux n'ont pas varié : les prêts à demande se font à 4 ou 4½ p. c. et les billets de premier ordre trouvent escompte aux taux de 6 à 7 p. c.

Les Etats-Unis sont sur le point de négocier un emprunt de \$100,000,000 payable en or ; des négociations ont

déjà été entamées avec des financiers de New-York ayant des maisons à Londres. Ces financiers anglo-américains prennent leur revanche de l'emprunt chinois. Comme la place de Londres leur paraît douteuse, à cause de l'affaire du Vénézuéla, ils pourraient s'adresser à Paris où se trouve le stock d'or le plus considérable du monde; mais, pour punir les Français d'avoir pris tout seuls l'emprunt chinois, ils s'en vont chercher leur or à Berlin. Il est probable qu'une partie de cet or viendra tout de même de Paris ; mais les Etats-Unis paieront plus cher, pour l'avoir par Berlin.

Le change est tranquille et ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10½ et leurs traites à vue à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à ¼ de prime.

Los francs valent 5.15 pour papier long et 5.14½ pour papier court.

La bourse a eu une séance par jour, les jours ouvrables, et s'est comportée assez fermement, les cours ayant regagné une bonne partie de la baisse causée, la semaine précédente, par la crise anglo-américaine. La Banque de Montréal est remontée à 118; la Banque des

Marchands à 163; la Banque du Commerce à 135½; il n'y a que la Banque Molson qui reste en arrière à 175, dernier cours, clôturant, à 178 vendeurs et 170 acheteurs. La Banque de Québec fait 120.

La banque du Peuple a été vendue, mardi, 6 et 5½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	10	5
“ Jacques-Cartier.....	90
“ Hochelaga.....	130	125
“ Nationale.....	73	70
“ Ville Marie.....	100	72½

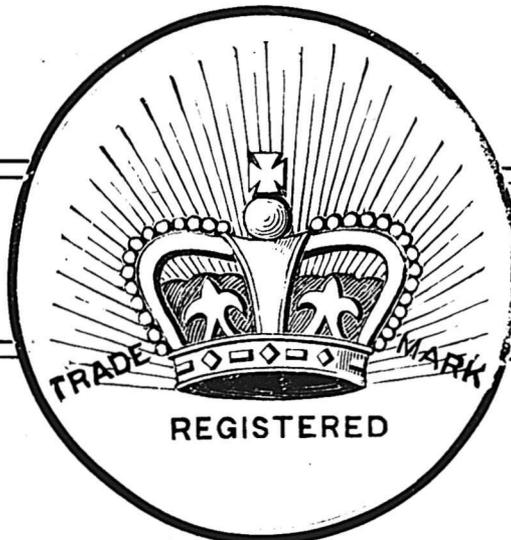
Les Chars urbains remontent à 219 et 218½; le Gaz se maintient à 198. Le Toronto Street Railway a fait 75½, regagnant 5½ points. Le Pacifique gagne 2 points à 51.

Le Télégraphe fait 163 et 164; le Câble remonte à 158, le Postal Télégraph reste à 78; le Bell Telephone et la Royal Electric n'ont pas eu de ventes. Le premier est coté en clôture 160 vendeurs et 155½ acheteurs; et la seconde, 140 vendeurs et 130 acheteurs.

Le Richelieu, également sans affaires, est coté 95½ vendeurs et 92½ acheteurs.

Duluth préférentiel fait 10 et Duluth ordinaire 5½.

Essences...



Culinaires

ROBT. GREIG & CO.
MONTREAL